I. Pri II. Te

Monsieur l

Les malher nais ils le son l'une même utres. Tel es e moment le aviter les fic ettre fin à cuiliciens que l

Jusqu'à nou butes les me permet, l'on braison, Deu antée du dir salut du Sa (No. 133.)

## Circulaire au Clergé.

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC, 2 avril 1885.

I. Prières pour la paix.

II. Temps de la communion pascale.

Monsieur le Curé,

I.

Les malheurs de la guerre sont toujours déplorables, nais ils le sont bien d'avantage quand ce sont les enfants une même patrie qui combattent les uns contre les utres. Tel est l'affligeant spectacle que nous offre en moment le vaste territoire du Nord-Ouest. Veuillez viter les fidèles confiés à vos soins à prier Dieu de ettre fin à ce terrible fléau, et de protéger les braves iliciens que l'obéissance envoie sur le champ de bataille.

Jusqu'à nouvel ordre le clergé de l'archidiocèse dira, outes les messes basses ou chantées, quand la rubrique permet, l'oraison, pro pace: Deus, a quo sancta... oraison, Deus, refugium ne se dira plus à la messe antée du dimanche; mais elle continuera de se dire salut du Saint Sacrement.

Je profite de cette occasion pour vous annoncer qu'en vertu d'un indult du 8 mars dernier accordé pour dir ans, je continue la permission donnée aux fidèles de ce diocèse dans la circulaire No 51 (26 janvier 1876) de faire la communion pascale pendant tout le carême. Le temps des pâques finira à la Quasimodo suivant la loi générale de l'Eglise.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère attachement.

E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

oncer qu'en é pour dix dèles de ce or 1876) de carême. Le tivant la loi mon sincère UÉBEC.